

Bibliographies

Autor(en): **Maradan, F. / Reynold, G. de**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne se trouve plus de cerveaux pour la porter ; un enseignement, de même, si savant ou seulement si chargé qu'il ne trouve plus de têtes pour le recevoir, sinon à l'état de bric-à-brac, dans une confusion sans nom. La crise du français nous avertit que nous en sommes là, que l'enseignement ne répond plus à son objet, qu'il n'est plus une « nourriture », mais une intoxication des esprits. »

Ce sévère jugement porte surtout sur l'enseignement secondaire français. L'école primaire est-elle indemne de tout reproche à cet égard ?

E. DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

A. PERRIARD, inspecteur scolaire. **Petit Manuel de Connaissances civiques.** La II^{me} édition de cet excellent ouvrage vient de paraître. Nous y retrouvons les qualités qui caractérisaient déjà la première édition. L'auteur a su condenser, dans une centaine de pages, toutes les matières qui, sous la rubrique « Branches civiques », figurent au programme du cours de perfectionnement. Cette précieuse publication, qui est le complément du *Guide des recrues*, comble les lacunes que nous constatons dans les II^{me} et III^{me} degrés du *Livre de Lecture*. La partie géographique est tout particulièrement soignée. Ce ne sont plus des nomenclatures sèches et arides. Dans des voyages pleins d'agréments, l'auteur nous fait voir les beautés de notre pays. Il met sous les yeux de l'élève un certain nombre de notions appartenant à la géographie humaine. C'est ainsi, du reste, que, de nos jours, on comprend l'enseignement de cette branche. En plus, les statistiques des populations ont été revues d'après les derniers recensements. La partie historique présente, en vingt-cinq pages, la quintessence des matières exigées dans les examens de recrutement. C'est court, mais c'est bien suffisant, et nous prédisons, d'ores et déjà, l'obtention de la première note au jeune homme qui posséderait ces connaissances. Dans un recueil comme celui-ci, l'instruction civique ne saurait consister qu'en des énumérations plus ou moins arides. Pourtant, M. Perriard a su rendre ces dernières moins indigestes et par là même plus assimilables. Aussi, nous ne doutons pas que cette seconde édition ne rencontre un accueil aussi favorable que la précédente.

F. MARADAN.

* * *

Le **Livre de Lecture** pour les écoles primaires du canton de Fribourg renferme, dans sa dernière édition ¹, une série de lectures consacrées à l'histoire suisse, que nous tenons à signaler, car, à notre avis, elles constituent un véritable progrès.

Une brochure récente ², et qui fit quelque tapage, a mis en lumière ce qu'il y a d'insuffisant dans notre éducation nationale. En ce qui

¹ Benziger, Einsiedeln, 1912.

² R. Falts : *La culture nationale à l'école*. Lausanne, Payot, 1912.

conserve l'enseignement de l'histoire suisse, on déplorait que cet enseignement, dont on ne saurait nier l'extrême importance, fût si restreint et si terne. L'auteur des « lectures historiques » a voulu éviter cette sécheresse : il a compris que bourrer les cerveaux des enfants de faits et de dates, était l'accessoire et que l'essentiel était, en revanche, de leur faire aimer et comprendre leur pays. Ce que nous demandons à l'enseignement de l'histoire suisse, c'est, avant tout, de faire des Suisses. Mais, si l'on veut « faire des Suisses », ce n'est pas tant à la mémoire des enfants qu'il faut s'adresser qu'à leurs sentiments, leur sensibilité, leur imagination. Voilà pourquoi un livre d'images est le complément indispensable d'un manuel ; tout au moins est-il bon que le manuel soit illustré, ce qui d'ailleurs est le cas ici. En outre, il faut savoir dégager de l'histoire des conclusions, une *moralité* : sous ce rapport, on peut citer comme un modèle la quarantième lecture intitulée : « La Suisse peut et doit rester forte. »

Un manuel est lettre morte, si l'esprit du maître ne vient pas l'animer : c'est un lieu commun que je m'excuse de répéter ici. Encore faut-il que le manuel soit un bon instrument, facile à manier, et qu'il sache suggérer au maître lui-même les commentaires indispensables. Or, ce sont, à mon avis, les qualités mêmes des « lectures historiques ». Leur auteur, qui est M. Gaston Castella, professeur au Collège Saint-Michel, a donc fait une œuvre méritoire et qui portera ses fruits pour le plus grand bien du pays, et des enfants du pays.

G. DE REYNOLD,

Professeur agrégé à l'Université de Genève.

* * *

Cours d'Instruction civique, Deuxième livret, Les institutions fédérales, les droits et les devoirs des citoyens, la patrie, par Henri ELZINGRE. Manuel contenant plus de 80 dessins et plans, illustrations d'Edouard Elzingre, in-4° de 82 pages, Genève, édition Atar.

Pour rendre l'instruction civique attrayante et intéressante, les éditeurs de ce manuel se sont attachés à substituer à l'enseignement abstrait de cette branche un enseignement concret, vivant et intuitif. Les exemples qu'ils citent ramènent sans cesse l'attention aux définitions et aux notions générales, de façon à donner aux écoliers l'impression que les choses dont il est question, existent réellement. Ils vont du connu à l'inconnu, de la famille à la commune, du district au canton et à la Confédération, puis ils passent à l'étude des droits et des devoirs des citoyens. Des morceaux de lecture instructifs, empruntés à des auteurs contemporains, font suite quelquefois aux leçons et servent d'explications complémentaires. L'illustration est excessivement abondante ; les dessins et les gravures sont en général propres à éveiller l'attention des élèves. L'un ou l'autre cependant m'ont médiocrement satisfait, par exemple, celui qui représente un bûcher d'hérétique. Au lieu d'un moine, on aurait tout aussi bien pu représenter Calvin près du bûcher de Michel Servet. J. F.

* * *

Abel HERMANT, **Essais de critique**, quatrième édition, un volume in-12 de 404 pages, chez Bernard Grasset, éditeur, Paris, 1913, prix 3 fr. 50.

Ce volume est un recueil d'études générales et d'articles particuliers.

Dans les premières, l'auteur étudie successivement quelques personnalités des lettres actuelles, les Hervieu, les Daudet, les Dumas, les Zola, les Balzac, les Houssaye et les Guy de Maupassant. Dans les secondes, qui forment près de la moitié du volume, il rend compte des principales pièces de théâtre représentées de 1911 à 1912. Dans les uns et les autres, M. Abel Hermant dit son opinion, discute les idées, expose les systèmes, exquise les intrigues avec fidélité, surtout avec franchise, toujours dans un langage familier qui n'exclue pas l'élégance, mais aussi dans un esprit qui ne s'inquiète nullement de la vérité philosophique et religieuse, ni même des prescriptions et des devoirs que nous enseigne la morale chrétienne. Il paraît avoir la préoccupation de se placer au seul point de vue littéraire.

J. F.

* * *

Gaston Riou, **Aux écoutes de la France qui vient**, introduction de M. Emile Faguet, un volume in-12 de 334 pages, Bernard Grasset, Paris, 1913, prix 3 fr. 50.

Ce volume s'ouvre par une longue introduction où M. Faguet caractérise l'œuvre de M. Gaston Riou, et où il dit un peu sa pensée au sujet des diverses et graves questions qui sont agitées à l'heure actuelle dans le monde français. Le livre lui-même n'est qu'un recueil d'articles parus ailleurs séparément, réunis ensuite et distribués sous trois parties intitulées l'une *Pennui de Bouddha*, la deuxième *les arcs-boutants du sanctuaire* et la troisième *crise ou décadence*. La préface nous indique à peu près et d'une façon intéressante les idées de M. Faguet au point de vue religieux ; elle nous renseigne aussi sur l'esprit nettement anticatholique des articles de M. Riou. Cet écrivain est un moderniste très protestant, dont le rêve est « la décatholisation » de la France. Le volume est lui-même un pressant appel à l'action contre l'Église catholique, ses institutions, ses croyances, son culte et ses dogmes.

J. F.

* * *

Notions de pédagogie à l'usage des jeunes filles, par S. P. Liège, Société industrielle d'Arts et de Métiers, 1912, 2 fr. (164 pages in-8°).

On se préoccupe à juste titre de préparer les jeunes filles à leur tâche future de mères de famille. On leur donne des leçons de cuisine et d'économie domestique. On leur indique comment il faut soigner les petits enfants. Mais leur montre-t-on comment il les faut élever ? Et n'est-ce pas l'éducation des enfants qui constitue l'essentiel et le primordial de la tâche de la mère ? Ou bien, peut-être, cette partie de leurs devoirs serait-elle plus instinctive et plus facile que l'art de rôtir un morceau de bœuf ou de laver des mouchoirs ? Voici donc un livre écrit par un Belge (ou une Belge) pour les jeunes filles et qui ambitionne de les initier à l'art difficile, délicat, d'élever les enfants. Le livre est parfois un peu abstrait ; mais il renferme de bien bons conseils. Il est conçu dans un esprit franchement chrétien. La religion y occupe sa place, qui est la première ; elle inspire toutes les autres mesures de formation intellectuelle ou morale. Ce manuel sera utile en particulier aux nombreuses jeunes filles qui se font préceptrices ou bonnes d'enfants. Les mamans peuvent naturellement le lire aussi avec profit.

E. D.

* * *

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire, Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel. Rédacteur en chef : G. Sandoz, docteur en médecine. — Un an : Suisse 2 fr. 50 ; Etranger, 3 fr.

Sommaire du numéro de février et de mars : *L'alimentation à bon marché*, — *Hygiène de la vue*, — *Le refroidissement et la maladie par refroidissement*.

* * *

La Revue des familles, le N° du 21 mars compte 24 pages et 18 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : Une histoire littéraire de la Suisse au XVIII^{me} siècle. — Cloches de Pâques. — Florence (Le feu nouveau. — Embrassement du char). — Les heures d'angoisse (poésie). — Courrier de la semaine. — Bibliographie. — Jésus au Jardin des Oliviers (gravure). — M. le lieutenant Meyer. — M. Zbinden, chapelain de Saint-Loup. — Le peintre Ferd. Hodler. — Le prix des Hodler. — Nouvelles. — L'éphémère. — Petites nouvelles. — Clartés dans la nuit (feuilleton). — Dans la boue. — Le couchant. — L'art de confectionner et de conserver les bouquets. Vivre cent ans. Automobiles électriques. — Faits divers. — Le style au foyer. — Causerie médicale. — Jeux d'esprit. — Recettes utiles. — Recettes de cuisine. — Mots pour rire. — S'adresser à l'Administration Imp. H. Butty et C^{ie}, Estavayer.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — La clôture des cours de l'Institut agricole de Pérolles coïncidait cette année avec la célébration du 25^{me} anniversaire de la fondation de l'École. Cet anniversaire se confondait, en outre, avec celui des fonctions directoriales de M. Emmanuel de Vevey. La fête a été réussie de tous points. Après les examens, que suivirent avec un sympathique intérêt les représentants du Conseil d'Etat, les délégués du Département fédéral de l'agriculture et de plusieurs écoles d'agriculture de la Suisse, de nombreux députés du Grand Conseil, des parents d'élèves, plusieurs anciens professeurs, beaucoup d'anciens élèves de l'École, un excellent banquet réunit, dans la grande salle des Charmettes, 120 convives, parmi lesquels on remarquait MM. Python et Torche, conseillers d'Etat; M. König, secrétaire au Département fédéral de l'agriculture; M. le D^r Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans; M. le